

J. Yvon Thériault, *La Société civile ou la chimère insaisissable*, Montréal, Québec/Amérique, 1985, 160 p.

L'ouvrage d'Yvon Thériault est une grande fresque qui traite de l'histoire du concept de société civile telle que celle-ci est perçue dans la tradition marxienne. L'auteur y centre son attention sur les sujets politiques et sur les mouvements sociaux non réductibles aux classes sociales et à l'État. Son cheminement part de Hobbes, de Locke et de Hegel, il s'attarde sur les idées de Marx, de Gramsci, et d'Habermas, pour conclure avec l'approche de Gorz, de Ronsavallon et de Touraine en France. Le but de l'ouvrage n'est pas de replacer le concept de société civile dans l'histoire de la pensée, ni même chez l'un ou l'autre de ces auteurs, mais plutôt de faire un effort de compréhension de la dimension ethico-politique du social dans les théories étudiées.

Pour l'apologiste conservateur qu'est Hobbes, la société civile est le vaste lieu où s'opère le contrôle d'une nature humaine débridée. Pour Locke, la société civile contribue à régulariser et à actualiser une nature humaine qu'elle ne crée pas. Les philosophes Rousseau et Kant